

Saxe, ne songeant qu'à la paix, lui demanda même son abdication.

Ne pouvant plus compter sur les luthériens, Gebhard quitta Bonn à l'improviste, pour aller recruter des partisans dans la basse Allemagne. L'empereur lui adressa un troisième avertissement. Il n'en tint aucun compte. Le Chapitre de Cologne, effrayé, confia le commandement de ses propres troupes au prédécesseur de Gebhard sur le siège de Cologne, à Salentin d'Isenbourg, et appela les Espagnols à son secours. Vers le même temps, l'ancien compétiteur de Gebhard, Ernest de Bavière, qui était chanoine de Cologne, entra dans cette ville, apportant avec lui l'espérance d'un secours de la Bavière (10 mars 1583). Un mois après (10 avril), (1) l'évêque de Verceil, nonce et légat du pape, y entra également.

Après la célébration du mariage de l'électeur, Grégoire XIII n'attendit plus. Le 1^{er} avril 1583, il excommunia Gebhard, le déposa de sa charge, délia ses sujets de leur serment de fidélité, et engagea le Chapitre à lui élire un successeur. L'empereur Rodolphe II ordonna à son ambassadeur à Cologne, d'adresser au Chapitre la même invitation.

Le 26 avril 1583, le même jour où le Chapitre avait reçu du légat la bulle de déposition, on annonça la vacance du siège, en jetant à terre les torches qu'il était d'usage de suspendre aux murailles de la cathédrale, et dont le nombre indiquait celui des années de règne de l'archevêque. (2) Les chanoines catholiques furent ensuite convoqués. Ils se réunirent dans la maison du Chapitre, sous la protection de 2.000 bourgeois et soldats en armes, et élurent à l'unanimité, le 22 mai 1583, non pas le chorévêque, mais le duc Ernest de Bavière, (3) afin de s'assurer, pour la lutte qui s'ouvrirait, la protection de l'une des plus puissantes familles de l'Allemagne. Lorsque les

(1) Barthold, 48. — Hennes (70) dit le 20 avril.

(2) On en laissait une pour le nouvel archevêque.

(3) Il avait 29 ans. (Hennes, 53.) — Hennes (73 et s.) donne d'assez longs détails sur l'élection.